

Les avantages de l'Accord canado-américain de libre-échange commencent à se faire sentir. Personne ne peut nier des chiffres économiques. Or, les faits sont incontestables.

Les échanges du Canada avec les États-Unis continuent de croître. Nos importations en provenance des États-Unis sont en hausse. Et nos exportations vers notre voisin du Sud augmentent encore plus.

Les exportations de marchandises canadiennes à travers le monde se sont chiffrées à 14,8 milliards de dollars en avril, en hausse de 16,7 p. 100 comparativement à l'année précédente.

Cette progression est attribuable, dans une large mesure, à l'augmentation de nos ventes aux États-Unis. Les exportations vers ce pays ont progressé de 467 millions de dollars en avril pour atteindre le plateau des 12 milliards de dollars, ce qui représente un volume record d'exportations vers notre plus important partenaire commercial.

Notre excédent commercial avec les États-Unis depuis le début de l'année s'établit à 7,6 milliards de dollars, ce qui correspond à un accroissement remarquable de l'ordre de 58,9 p. 100 en comparaison de l'excédent enregistré pendant la même période en 1992.

Voilà les faits. Cinq ans après la conclusion de l'Accord de libre-échange avec les États-Unis, nos échanges avec ce pays n'ont jamais été aussi importants ni aussi vigoureux.

La composition de nos exportations vers les États-Unis est, elle aussi, révélatrice d'une tendance importante. Non seulement nos échanges augmentent, mais la proportion de nos exportations de produits à plus forte valeur ajoutée s'accroît également.

Les allégations hystériques faites par les détracteurs de l'Accord de libre-échange à propos de l'état soi-disant consternant de notre secteur de la fabrication sont dénuées de fondement, comme ces faits le démontrent.

Il ne fait pas de doute que certains secteurs industriels ont souffert pendant la récession que nous avons connue récemment. Certaines industries se sont trouvées soumises aux pressions exercées par les forces du marché mondial.

Cela dit, les fabricants canadiens, loin d'avoir été envoyés au tapis et d'y rester, se révèlent résilients et compétitifs, et ils tirent de mieux en mieux leur épingle du jeu.

Les produits finis canadiens accroissent leur part du marché américain plus qu'ils ne l'ont jamais fait auparavant. Depuis une décennie - la moitié de cette période étant régie par l'Accord de libre-échange -, la part détenue par les fabricants canadiens sur le marché américain a augmenté de 20 p. 100.